

806
12/10/10

NATIONAL LIBRARY
CANADA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

A Monsieur le Préfet et à Messieurs les Maires et les Con-
seillers du Comté de

MESSIEURS,

Personne d'entre vous n'a oublié les efforts faits en 1854 et les années suivantes, pour donner un chemin de fer à la rive nord du Saint-Laurent, et nous mettre en communication avec les grandes villes, et, disons-le, avec tous les marchés du monde. Des circonstances qu'il me serait inutile de rappeler en ce moment, des obstacles plus forts que nos volontés, des intérêts puissants et se croyant lésés, bien qu'à tort, ont paralysé pendant longtemps et empêché jusqu'ici l'accomplissement d'une entreprise si essentielle à votre prospérité et à celle de tous les habitants de la rive nord du Saint-Laurent, y compris les trois principaux centres de population, Montréal, les Trois-Rivières et Québec.

Mais parce que nous avons longtemps dormi, est-ce une raison pour nous de dormir toujours et de rester à jamais dans l'ornière, la pauvreté et l'isolement qui la produit, lorsque tout s'agite, tout se meut et tout prospère autour de nous ? Voyez le Haut-Canada, par exemple : il est tout sillonné de chemins de fer que les diverses localités rurales s'efforcent à l'envi d'attirer à elles par des primes d'encouragement et des souscriptions considérables.